

# SIR WILFRED LAURIER

## DEVANT L'HISTOIRE

Dans trente ou quarante ans, alors qu'il sera disparu de la scène politique, probablement même celle d'ici-bas, que dira-t-on de Laurier ? Y avez-vous déjà songé ? Si non, écoutez-moi bien, je vais vous l'apprendre.

Tout le monde s'accordera sur un point, à savoir : que c'était un orateur d'un grand talent. Puis on se divisera, qu'on sera juste ou partial, d'un jugement sain ou faux, homme libre ou partisan insensé enfin, suivant qu'on sera patriote ou transfuge. Les autres n'important pas, voyons donc ce que penseront de Laurier les patriotes intelligents, libres et impartiaux, dans un demi-siècle.

Ils penseront, comme tous les honnêtes gens d'aujourd'hui, que Laurier chef d'opposition était la gloire des Canadiens-Français, une de leurs gloires les plus pures et les plus brillantes, bien qu'encore à son aurore ; une gloire qui promettait de grandir, de surpasser toutes les autres et de couvrir de ses rayons tout un peuple heureux ; une gloire que bénissait, louait et chérissait la nationalité canadienne-française toute entière, et qu'à cause de cela honoraient et respectaient nos concitoyens anglais. Ils penseront au grand triomphe de 1896 et ils pleureront de joie en songeant que ce fils de leurs pères avait écrasé un régime qu'un trop long règne avait corrompu ; en songeant qu'il avait fait triompher notre race de ses adversaires et l'avait mise enfin à la tête du pays qui lui appartenait, qu'elle aime et qu'elle a droit de gouverner, parce qu'elle en a été la première occupante, et l'a défriché de ses propres mains !

Mais ces pleurs d'orgueil et de joie se changeront bien vite en larmes amères, au spectacle du jubilé de 97 et de l'indigne molesse ou de la coupable logique qui a poussé Laurier à consentir au départ des contingents. Oui, indignes la mollesse qui le fit reculer devant lord Minto et son inspirateur ! Politique malheureuse autant qu'inhabile ! Si Laurier eût dit au gouverneur : "Monsieur, vous pouvez renvoyer le cabinet ; mais ce que vous ne pouvez pas faire, c'est de nous forcer à commettre une lâcheté qui trahirait notre pays !" Puis, s'il se fût tourné vers ses ministres recalcitrants et se fût écrié : "Et vous, Messieurs, retournez devant le peuple ; allez lui demander, à ce peuple, s'il consent à ce que vous l'envoyiez à ses frais, se faire tuer pour satisfaire les caprices de Chamberlain !" Ah ! si Laurier avait eu ce courage, quel triomphe il aurait remporté devant ce peuple qui venait de lui donner la victoire et se sentait encore tout plein d'enthousiasme et d'amour pour tout ce qu'il faisait, disait ou pensait ! Un tel courage, loin d'amener ce que les ministres avaient appelé, en conseil, "une guerre de race," un tel courage eût grandi l'amour des Canadiens-Français et le respect des Canadiens-Anglais. Oui, Laurier eût vu son parti de nouveau acclamé ! Mais il a craint. Et quand même il eût été battu, n'aurait-il pas la gloire d'avoir accompli un devoir difficile—puisque, de nos jours, faire son devoir est déjà glorieux !—N'eût-il pas encore grandi de cent coudées, dans sa dé-

faite ! Mais il a craint... oui, ce fut bien la crainte qui le fit agir ainsi, et non la coupable logique qui aurait pu découler de ses discours de 1897 avec l'espoir des honneurs pour objet. Il fut faible mais point traître ! La preuve qu'il n'aurait point trahi, nos descendants la trouveront dans le fier refus qu'il vient enfin d'offrir aux vilaines offres impérialistes de Chamberlain ; cette preuve, ils la trouveront dans sa digne et admirable réponse à M. McLean, qui lui faisait un crime d'avoir refusé de discuter cette question de guerre. Ils verront que non seulement ces deux réponses étaient des preuves qu'il ne nous avait point abandonnés, mais qu'elles étaient aussi des preuves sinon des garanties d'attachement et de fidélité pour l'avenir. Voilà ce qu'on pensera de la première et de la seconde étape de la vie publique de Laurier.

Cette histoire, lui-même se l'est faite ; souhaitons, qu'instruit par l'expérience, il tâche de la mieux faire désormais, souhaitons que la troisième étape soit belle et noble ; faisons des vœux pour qu'il la fasse digne d'un grand Canadien, digne de Laurier ! Ses fautes passées font dire à quelques-uns qu'il en est incapable... Allons donc ! parce qu'un homme a fait des chutes, est-ce à dire qu'il ne peut pas se relever ? Quel est l'homme d'Etat qui ne s'est jamais trompé ? Laurier est un Canadien-Français ; pardonnons-lui au moins aussi facilement que nous pardonnons à un étranger. Suivons le généreux exemple de M. Bourassa. Quand il s'écarte du droit chemin, avertissons-le sans crainte, mais dès qu'il reconnaît son erreur et nous tend la main, empressons-nous de le tirer du bourbier, revêtons-le d'une tunique neuve et tuons le veau gras, car si nous sommes tous comme le fils obéissant et soumis qui n'avait pas quitté son père, souvenons-nous que celui qui revient enfin au bercail de la patrie n'est pas un enfant prodige ordinaire ; c'est le premier des fils de la race canadienne-française !

L'avait-il oublié... ? En tout cas, sa fière conduite en chambre, de ce temps-ci, nous montre qu'il s'est ressouvenu de son rang. Il a même demandé, la semaine dernière d'attendre son retour d'Europe pour le juger. Accordons-lui encore ce sursis. Je crois pouvoir, sans paraître optimiste, assurer que Laurier nous tiendra parole.

D'ailleurs, sa renommée est en jeu. Le grand livre de l'histoire est là, devant lui : à lui d'y inscrire les actes qu'il voudra. A lui de s'y dresser un monument semblable à celui de Mercier. Le feuillet du grand patriote est tourné ; depuis, personne n'est venu se placer au revers. Espérons que notre Premier aura à cœur d'y graver une histoire digne d'un pareil voisinage et d'un pareil avenir, la sienne ! Et dans un demi-siècle au plus—pourquoi se le dissimuler—quand l'homme aura disparu, son nom s'établira à jamais dans les cœurs, et les foules, quelque jour d'automne, chaque année, iront témoigner de leur souvenir et de leur amour à Wilfred Laurier, en même temps qu'à Honoré Mercier !

JEAN PAYS.  
Le "Pionnier" de Montréal.

# Les Acadiens de la Louisiane

Depuis un siècle on s'efforce de donner la prépondérance numérique aux blancs dans l'état de la Louisiane. Le dernier recensement indique qu'on a enfin réussi avec une majorité de 78,800. Dans la partie méridionale de l'état, le surplus de la population blanche est de 173,500. Dans le district sucrier les nègres, qui, autrefois étaient les seuls employés des plantations à sucre, y sont supplantés par les Acadiens et les Italiens, à un tel point que ces blancs, y excèdent aujourd'hui les noirs de plus de 67,000.

Des le début de la Louisiane, les Français et les Espagnols cherchèrent à en faire une colonie de blancs. L'Alsace, les îles Canaries et l'Acadie furent ses trois principales sources des colons. Les blancs des îles Canaries, qui furent introduits là par les anciens gouverneurs Espagnols, dont ils parlaient la langue, étaient désignés sous le nom d'Glenos ou insulaires, qui se vulgarisa en Islingue. Ceux-ci comme les premiers ont entièrement disparu, ayant été absorbés par les Créoles. Les colons acadiens (appelés simplement *Cadjens*) arrivés à la Louisiane il y a 130 ans, dans un état pitoyable, s'établirent d'abord sur les confins de la colonie. C'est cette race faible en nombre et autrefois méprisée et persécutée, qui aujourd'hui prédomine dans toute la partie sud de la Louisiane et qui, par sa propre virilité, a graduellement devancé les noirs. Il reste toujours une tendance de mépris pour ces pauvres Acadiens, et l'Américain en parle souvent avec dédain, même les créoles sont indignés, si on les confond avec les *cadjens*. Cependant ces fils du pays d'Évangéline prospèrent et deviennent puis-

sants. Ils adoptent vite les manières et la langue des Américains et sont des citoyens modèles. Ils ont déjà fourni deux gouverneurs à l'Etat, tous deux de vrais types américains, et forment maintenant plus des deux tiers de la population française de la Louisiane.

Depuis la défaite du gouvernement républicain à la Louisiane, et sa prise en possession par les Blancs, un effort déterminé a été fait pour accentuer leur domination sur les noirs de cet état. Durant ces dernières années, ce mouvement a pris beaucoup de consistance. Plusieurs lois ont été décrétées contre le nègre. On le prive de ses droits de citoyen, on l'exclut des jurys, il ne peut voyager dans les mêmes convois que les blancs, et on lui défend d'épouser une blanche ou même une indienne. Le sentiment populaire va encore plus loin que la législation, car non seulement le nègre est pros crit des hôtels mais on cherche à lui interdire les tramways.

Cependant il est douteux si ces actes eussent matériellement affecté la population des différentes races de cet état, si ce n'eût été de l'accroissement prodigieux des Acadiens et des Italiens. Tandis que la population des noirs de la Louisiane a augmenté 16 pour cent durant la dernière période décennale, celle des blancs s'est accrue de 37 pour cent durant la même période.

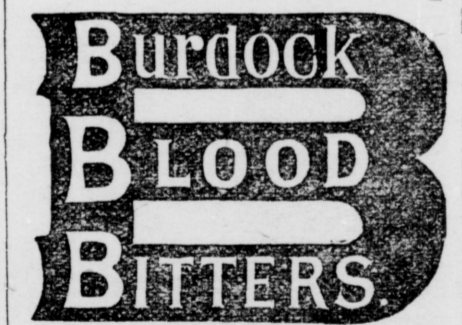
Le changement qui s'opère est bien accentué dans cette partie de la région appelée Côte Allemande, où les Acadiens et les Italiens comptent les trois quarts de la population blanche. Dans la partie ouest et sud-ouest de l'état, où les blancs forment une grande majorité, les Acadiens seuls y sont pour une bonne moitié.

### NO 34—L'OBSTACLE VITAL.

Du refroidissement à la pleurisie il n'y a qu'un pas. Mettez entre eux la barrière infranchissable... le BAUME RHUMAL.

### NOUVELLES BATISSSES À SYDNEY

La "Dominion Iron and Steel Co." se propose de commencer immédiatement l'érection de 1,200 maisons à Sydney, pour ceux qui sont à l'emploi de la compagnie. Chaque maison coûtera environ \$1,200. Les employés de la compagnie auront le privilège d'acheter les maisons qu'ils occuperont en payant, chaque année, une somme suffisante à les rendre francs-tenanciers dans l'espace de dix-ans.



### Turns Bad Blood into Rich Red Blood.

No other remedy possesses such perfect cleansing, healing and purifying properties. Externally, heals Sores, Ulcers, Abscesses, and all Eruptions. Internally, restores the Stomach, Liver, Bowels and Blood to healthy action. If your appetite is poor, your energy gone, your ambition lost, B.B.B. will restore you to the full enjoyment of happy vigorous life.

### AMOUR ET RECONNAISSANCE

A la Sainte Vierge pour faveurs spirituelles et temporelles obtenues en l'invoquant sous son glorieux titre de Notre Dame du Perpétuel Secours et en promettant de faire publier dans les journaux acadiens. Dupuis Corner, N. B. J. C.

### ROSSLAND ORE SHIPMENTS:

Total for 1901.....279,133 Tons  
Value \$3,700,000  
Grand Total.....921,045 Tons  
Value \$15,901,731

NOTE.—Over one half of these shipments came from Le Roi No. 1 and Le Roi No. 2, both of which mines are directly east of the Big Four properties.

## The BIG FOUR CONSOLIDATED GOLD MINING CO.

Mines 1 mile west of Rossland, B.C.  
Directly west of the Le Roi No 1 and Le Roi No. 2, two of the Largest Gold-Copper Mines in the World, both of which have paid large dividends.

CAPITAL \$250,000  
WE HAVE FOUR PROPERTIES.

Our properties are now proved (both above and below ground) to have the same continuous ore veins as the Le Roi companies, and have the same identical ore. Our shares are well worth 50c. now, and will surely bring \$1. With a very small amount of capital we can thoroughly develop our property and place it on a dividend-paying basis. Small investors will make a good profit by buying now. Our assays have averaged from \$5 to \$800 in gold, copper and silver ; and the shipping facilities are the best. The Great Northern Railway runs three times through the property, three smelters are close at hand, and reduced charges of \$1.50 per ton for shipping and smelting. We are now ready to start shipping ore when spur to main line is completed. We have now 500,000 shares in our treasury for working capital, etc.

### NOW IS YOUR OPPORTUNITY

Only a Limited Number of Shares on Sale at 15 Cents Per Share—  
MILLIONS OF DOLLARS OF GOLD IN SIGHT.

Treasury stock only is now being sold, and money secured used for development purposes. DIVIDENDS, NOT DEBTS, IS OUR MOTTO. Mining is the only industry that pays from 30 to 8000 per cent.

Send in your order at once, as shares will keep advancing without further notice. Send money by P. O. order, express order or bank draft only. We employ only shareholders agents on good commission.

JAMES LAWLER, Secretary and General Manager,  
P. O. Box 545, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Prospectus with maps and reports from mining engineers sent only to investors or those desiring to invest.

## FOR FARMERS

Best Strains Turnip Seed, Mangels, Sugar Beets, Field Peas, Fodder Corn, Vetches, Paris Green, Barbed and plain galvanised Wire, Coal Water Paint, Coal Tar, Plaster, Lime, etc. All at lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. May 7th 1902.

## NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

## Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN P. E. I.

# RIPANS

Ripans Tablets  
Doctors find it  
A good prescription  
For mankind.

Ripans Tablets are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

**A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.**

"I have used Ripans Tablets for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how pale I looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tablets. I said I would try them, and from that time I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tablet instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

**GASTRIC TROUBLES.**

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I could have such cramps as no gases forming on my stomach that I would faint away. I was in such distress that I was a few days dead than live. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up inside. My brother recommended Ripans Tablets to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the foul gases that formed in my stomach and they gave me regularity, for which I had been taking physics all the time. I have no more gases, my bowels move regularly, I have no more headaches and can sleep well. In fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 150 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tablets a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

**One gives relief**

A Ripans Tablet, now and then, will benefit the wisest men. And if it does not in their case, Continued, R.I.P.A.N.S. make it go.

At drugstores. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The Twenty-Cent packet, 50 cents, contains a supply for a year.

### IL DORT TOUJOURS

Un cas qui intrigue fort l'art médical est celui de John Redmond de Windsor, Ont. Il y a 15 jours que Redmond est tombé dans un profond sommeil et il ne s'est pas réveillé depuis, malgré tous les efforts des médecins. Il marche et boit souvent pendant son sommeil, et mange quelque peu. Il est âgé de 54 ans. Les médecins se creussent le cerveau pour expliquer l'affaire.

### "TEA-PARTY" LE 23 JUILLET

Les membres de la succursale A. C. B. M. 281, Tignish, auront le grand "Tea-Party" que nous avons déjà annoncé, le 23 juillet prochain. Ce sera l'un des jours mémorables de l'année dans cette partie de l'Ile. De grands préparatifs se font pour l'occasion. Voir les annonces pour plus amples informations.